



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°08 du 14 mai 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D'ARMOR

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux faibles et sont encore en légère diminution par rapport à la semaine dernière.

Les pucerons noirs sont en légère augmentation par endroit.

Le parasitisme, en particulier par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés), est encore en légère diminution compte tenu de la régression du nombre de pucerons.

Les prédateurs sont en nombre important avec une majorité de punaises anthocorides. On note toujours quelques coccinelles (larves et adultes).

Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme et la prédation actuellement présents.

Une infestation plus importante de pucerons noirs peut nécessiter un traitement localisé si possible avec une spécialité respectueuse de la faune auxiliaire telle que le Pirimor g (0.75 kg/ha).

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles. Leur nombre est en général en légère régression.

Les pucerons noirs sont présents de façon hétérogène. Quelquefois observés de façon isolée ou en petites colonies, ils peuvent infester la parcelle en plus grand nombre selon les endroits.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est présent et, en général, en légère régression.

Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées ; on y observe en particulier des punaises anthocorides.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; néanmoins, de rares parcelles plus fortement infestées

par les pucerons noirs peuvent nécessiter un traitement localisé. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

La situation n'évolue pas par rapport à la semaine dernière.

Les populations de pucerons verts sont quasi-absentes sur les parcelles suivies.

Les pucerons noirs sont très faiblement présents avec la présence du genre *Uroleucon*.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophthorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible compte tenu de l'absence de proies.

Les prédateurs sont observés en grand nombre avec une majorité de punaises anthocorides.

Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D'ARMOR

Les parcelles suivies sont pour certaines en récolte. Aucun symptôme n'est observé sur les autres encore en croissance.

Les modèles épidémiologiques montrent de nouvelles contaminations de moyenne importance ; le risque est donc limité à l'heure actuelle.

Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont à alternance d'éclaircies et de pluies mais avec des températures moyennes toujours assez basses, ce qui continue de ralentir l'évolution de la maladie.

Sauf situations particulières, il n'est pas nécessaire de traiter.

Si des traitements ont déjà été effectués, les cadences peuvent être rallongées avec des produits de contact simple.

En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.

Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.



Prochain
bulletin : 21
mai 2003



Artichaut :
Légère régression des populations de pucerons verts et du parasitisme. Pucerons noirs localisés. Prédation en augmentation.

Pomme de terre primeur :

Risques importants dans le Finistère. Pas de symptômes visibles.

Chou :

Vols de mouches toujours présents.

1/2

D3 40 fo 43158

BnF
SST

749

FINISTERE

Des parcelles suivies sont en cours de récolte voire déjà récoltées pour certaines ; la croissance des autres parcelles continue et il n'y a pas de symptômes visibles de mildiou.

Les modèles épidémiologiques montrent que des contaminations importantes et des sorties de taches sont en cours. Le risque d'apparition des premiers symptômes reste donc important.

Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont à alternance d'éclaircies et de pluies mais avec des températures moyennes toujours assez basses, ce qui continue de ralentir l'évolution de la maladie.

Pour les 3 secteurs,

Intervenez préventivement en l'absence de symptômes avec un fongicide de contact simple.

En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.

Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

Faire attention aux risques de lessivage des contacts simples lors de précipitations exceptionnelles supérieures à 20MM.

ILLE ET VILAINE

Certaines parcelles suivies sont récoltées pour les plus précoces.

Aucun symptôme du mildiou n'est observé sur les parcelles en croissance.

Les modèles épidémiologiques indiquent des contaminations de deuxième génération seulement; le risque d'apparitions de symptômes reste donc toujours très faible.

La situation n'est pas inquiétante pour le moment.

Les conditions climatiques prévues les prochains jours sont à alternance d'éclaircies et de pluies mais avec des températures moyennes toujours assez basses, ce qui continue de ralentir l'évolution de la maladie.

Compte tenu de ces éléments, un traitement n'est pas nécessaire.

Si des traitements ont déjà été effectués, les cadences peuvent être rallongées avec des produits de contact simple.

CHOU

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES-PUCERONS

FINISTERE

Les relevés de pontes de la mouche du chou indiquent une moyenne stable d'environ 8 œufs par pied, dépassant donc le seuil d'intervention. Dans certains endroits le nombre d'œufs est toujours plus important que dans d'autres. Les vols de mouches se poursuivent encore.

La situation est calme concernant les autres ravageurs. On observe des pucerons cendrés en faible quantité.

Surveillez vos parcelles en observant les éventuelles pontes à la surface du sol aux pieds des plants (œufs blancs). Si les œufs ne sont pas visibles, grattez doucement à la surface du sol. Pour les plantations protégées (traitements des semences ou des plants, ou bâchage), aucune intervention complémentaire ne se justifie. Pour les autres parcelles, en cas de présence d'œufs sur la parcelle, prévoir un traitement localisé des plants et suivre l'évolution de l'activité dans les prochains bulletins.

Traitements herbicides : risques sur plants de pomme de terre

(information communiquée par le comité Nord 62217 Beaurains)
Chaque année, plusieurs parcelles de plants sont refusées pour des raisons de "pollution" liées à des traitements herbicides de voisinage, même sans dégâts apparents sur la végétation.

Il convient donc d'être très vigilant lorsque l'on réalise un traitement herbicide sur les cultures en bordure ou à proximité de parcelles de plants de pomme de terre, notamment avec les produits à base de glyphosate, sulfosate, clopyralid...

Ne pas traiter trop près de la bordure

Ne pas traiter en cas de vent